

Il est temps de ralentir...

par Shallen Letwin

Après avoir passé les quinze dernières années à faire partie de nombreux organismes et comités ayant trait à la pharmacie, tout dernièrement en qualité de délégué présidentiel pour le Collège canadien de pharmacie clinique, j'ai dit à mon épouse : il est temps de ralentir. Elle s'est mis à rire en marmonnant, «Toi, ralentir?... Oui, bien sûr.»

Mais cette fois-ci, j'étais vraiment sérieux. J'allais montrer à mon épouse qu'elle se trompait. J'allais passer plus de temps à faire moins. Et puis sans crier garde, une chance unique s'est présentée à moi : on m'offrait de devenir président de l'organisme que j'estime le plus, la Société canadienne des pharmaciens d'hôpitaux. Je devais donc annoncer à mon épouse, obséquieusement, qu'elle avait raison — encore une fois —, sans que j'en sois le moins du monde dérangé ce coup-ci de l'admettre. Je désirais vivement servir l'organisme qui représente les pharmaciens d'hôpitaux de ce si beau pays.

Néanmoins, avant d'accepter le poste de président élu, je me suis mis à réfléchir sur ma carrière. Soudainement, mon esprit a été envahi d'un flot de pensées, et je me suis mis à paniquer. Étais-je vraiment digne d'un tel honneur? Avais-je suffisamment fait la promotion et parlé en faveur des pharmaciens d'hôpitaux? Possédais-je assez d'expérience? Avais-je l'étoffe d'un leader?

Après avoir bien respiré à fond, je me suis rendu compte que si j'acceptais cette responsabilité, je devais être absolument certain que j'en étais capable. C'est alors que je me suis mis à penser à mes mentors et à me demander comment ils ont réussi à diriger notre

profession. Puis tout est devenu clair. Tous avaient des qualités semblables : l'engagement, le savoir, la passion, l'ouverture, la créativité, la persévérance et la sincérité. À ce moment précis, je savais encore moins si j'avais ce qu'il fallait. Et c'est alors que je me suis souvenu que certains de mes collègues m'appellent «le fais-le-c'est-tout» et c'est exactement ce que j'ai fait. J'ai pris un autre risque et j'ai accepté le poste.

Il y a de nombreuses circonstances où il est essentiel de tout bien planifier avant de prendre une décision ou de mettre en branle un projet, mais je me suis toujours efforcé de mettre un peu de cette attitude «fais-le-c'est-tout» dans ma vie personnelle et professionnelle. Prendre des risques calculés, voilà ce qui permet à notre profession d'évoluer. Nous devons tous continuer à prendre des risques pour aller de l'avant. La pratique de la pharmacie hospitalière a beaucoup évolué, et nous continuons à «repousser les frontières», afin d'améliorer la santé des Canadiens et des Canadiennes.

En terminant, je salue chacun et chacune de vous qui avez pris des risques pour améliorer votre pratique dans le but de prodiguer des soins pharmaceutiques optimaux. C'est avec enthousiasme, engagement et enchantement que j'exercerai la fonction de président et je ne crois pas que je trouverai le temps de ralentir la cadence pour les trois prochaines années!

Shallen Letwin, B. Sc. Pharm., Pharm. D., est président élu et agent de liaison externe de la SCPH.